

La Société nationale de musique a donné le 1^{er} juin un dernier concert à la salle Pleyel. La jeune école française y a affirmé une fois de plus sa vitalité; ses qualités maîtresses se dégagent mieux de jour en jour de chacune de ces manifestations, et on les trouve à un haut degré dans des œuvres comme la symphonie vocale de Bourgault-Ducoudray, – dont un fragment, *l'Adoration* a été bissé, – les *Sept paroles du Christ*, de Th. Dubois, un trio extrêmement remarquable de M. Lacombe (de Carcassonne), une romance pour violon de Henri Fissot, morceau d'un grand mérite dans ses proportions restreintes, un *Ave verum* de Saint-Saëns, des fragments de *Ruth*, de C. Franck, de la *Fiancée d'Abydos*, de Barthe, de charmants morceaux de piano, de Chauvet, etc. La Société nationale est désormais hors de page, et la pensée qui a présidé à sa formation, on le voit, n'est pas restée stérile (*Revue et Gazette musicale*).

LE MÉNESTREL, 23 juin 1872, p. 248

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 23 JUIN 1872

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 2189

Year: 38^e année

Series:

Pagination: 248

Issue: N°30

Title of Article: Nouvelles Diverses

Subtitle of Article: Paris et Départements

Signature:

Pseudonym:

Author:

Layout: Internal text

Cross-reference: